

de cet élément et la rapidité avec laquelle les stocks peuvent changer le rendent particulièrement important dans les mouvements de trimestre en trimestre du produit national brut. En outre, les fluctuations des stocks ont revêtu une importance majeure dans les changements du niveau annuel de la production de certaines industries entre 1953 et 1954. En effet, le secteur des stocks qui accusait en 1953 une importante accumulation nette (de 605 millions) s'est soldé en 1954 par une liquidation nette (de 220 millions), soit un changement en moins de 800 millions environ, ou de 3 p. 100 du produit national brut, dont plus de la moitié (près de 500 millions) tenait aux mouvements des stocks commerciaux; le reste découlait de la réduction des stocks de céréales et des stocks gardés dans les fermes en 1954 à comparer à une certaine accumulation l'année précédente. Le changement des stocks commerciaux s'est opéré presque entièrement dans le secteur manufacturier et a été le plus prononcé dans les industries utilisant les métaux (produits du fer et de l'acier et équipement de transport) et dans l'industrie textile et le vêtement. Ces industries sont celles dont la production a accusé les plus fortes diminutions en 1954 et dont les importations ont connu les coupes les plus considérables.

Au cours du quatrième trimestre, cependant, il ne semblait plus se pratiquer de liquidations et il se produisait même une légère accumulation. Ce renversement de la situation au secteur des stocks a atteint un chiffre de 400 millions qui, conjugué avec l'augmentation générale des dépenses dans d'autres éléments de la dépense nationale brute, a imprimé à la production totale un rythme de 24.4 milliards par année au cours du dernier trimestre de l'année.

Les exportations de biens et services ont diminué de 5.4 milliards en 1953 à 5.1 milliards en 1954, soit de 5 p. 100, à cause surtout d'une baisse de près de 300 millions des exportations de céréales et de farine. Les autres exportations se sont bien maintenues en 1954; la diminution des véhicules automobiles, des produits primaires du fer et de l'acier et de quelques articles intéressant la défense a été neutralisée par l'augmentation du papier-journal, de la pâte de bois, des madriers et planches, de la plupart des métaux communs, des produits de la pêche et des produits chimiques. Les recettes provenant des services ont aussi baissé; ce sont les services d'expédition de marchandises par chemin de fer et par bateau qui ont été le plus atteints.

Les importations de biens et services ont aussi baissé en 1954, soit de 5.9 milliards en 1953 à 5.6 milliards ou de 5 p. 100. Presque les trois quarts de la diminution ont porté sur le fer et ses produits. Les importations de minéraux non métalliques et de fibres et textiles ont aussi connu une forte réduction. Les articles particulièrement affectés sont les instruments aratoires ainsi que des articles de machinerie et d'équipement. Les importations ont connu peu de fortes augmentations en 1954; elles se sont limitées surtout aux produits alimentaires. Parmi les postes invisibles ou les services, l'augmentation des dépenses des touristes et des versements d'intérêts et de dividendes à l'étranger ont largement contre-balanqué la chute des paiements relatifs aux services d'expédition de marchandises par chemin de fer et bateau.

Pour ce qui est de l'ensemble de 1954, le déficit au compte courant a été légèrement inférieur à celui de 1953, étant d'environ 400 millions. Le dollar canadien est demeuré ferme par rapport au dollar américain et a commandé une prime de plusieurs cents durant toute l'année. La marge a commencé, cependant, à se rétrécir à la fin de 1954 et particulièrement durant les deux premiers mois de 1955.